

# Revue de presse hebdomadaire

SEMAINE DU 8 AU 14 FÉVRIER 2025

## École de l'Arc-en-ciel : des travaux plus longs que prévu !

**Ghislain Allard**  
redaction@actualites-letincelle.com

### **Saint-François-Xavier-de-Brompton —**

Les travaux majeurs d'agrandissement et de rénovation à l'école de l'Arc-en-ciel de Saint-François-Xavier-de-Brompton vont durer plus longtemps que prévu. La structure du pavillon 1 a démontré des faiblesses obligeant les autorités à revoir le calendrier des travaux.

Les élèves de l'école de l'Arc-en-ciel sont actuellement accueillis à l'école secondaire du Tournesol et dans l'ancien pavillon La Source à Windsor. Le retour dans leur école était initialement prévu pour août 2025.

En conséquence, cette situation imprévue a pour effet de retarder la réintégration des élèves du primaire dans leur école à la prochaine rentrée. On parle maintenant d'août 2026 pour le retour des élèves dans leur école.

« Bien que les travaux du pavillon 2 de l'Arc-en-ciel progressent bien, des enjeux ont été rencontrés au pavillon 1. Une analyse approfondie a été effectuée par divers professionnels. Il s'avère que l'ampleur des travaux est bien plus importante que ce qui était planifié initialement, nécessitant la reconstruction de la structure

intérieure du bâtiment. », écrit Marianne Couture, directrice de l'école secondaire du Tournesol à Windsor, dans une lettre adressée aux parents.

D'une façon plus précise, des travaux de démolition et de reconstruction partielle des pavillons 1 et 2 de l'école doivent être réalisés. On procède notamment à l'ajout de ventilation mécanique dans ces deux pavillons. Il est finalement prévu de construire un gymnase double afin de faciliter la pratique des différentes activités physiques.

« Nous avons reçu un avis dans la semaine avant Noël nous indiquant qu'il y avait un problème de structure du pavillon 1. À titre préventif, il n'est plus question d'aller travailler à cet endroit, du moins pour l'instant. Ainsi, on ne pourra uniquement reconstruire la partie que nous avons démolie. Il faudra aller plus loin dans l'expertise au niveau de la structure que l'on veut garder... Il faut vraiment trouver une solution pour venir consolider tout ça », souligne le directeur des ressources matérielles au Centre de services scolaire des Sommets, Maxime Ferland.

En fait, tant que le feu vert n'est pas donné par les ingénieurs, il n'est pas question que les travailleurs évoluent

dans le pavillon 1. Les travaux se poursuivent par ailleurs dans le pavillon 2 et dans le gymnase.

Les travaux devront être réalisés selon la nouvelle vision gouvernementale en matière de construction, d'agrandissement et de rénovation d'écoles. Inscrite dans une perspective d'intégration à la communauté et de développement durable, la nouvelle génération d'écoles devrait être

adaptée aux nouvelles méthodes d'enseignement. Les espaces communs devraient favoriser la socialisation et le sentiment d'appartenance des élèves. Les nouvelles écoles arboreront également une toute nouvelle identité architecturale mettant en valeur des accents de bleu et des matériaux du Québec, principalement le bois et l'aluminium.

# Journées de la persévérance scolaire: une occasion de valoriser le travail et les efforts



Modèle estrien de persévérance, Yan Duranceau est devenu bachelier de l'Université de Sherbrooke à l'âge de 46 ans. (Photo gracieuseté)

PAR PATRICK TRUDEAU



ÉDUCATION. Alors que les jeunes sont confrontés quotidiennement à des récits de succès instantané via les réseaux sociaux, le comité R3USSIR – Éducation Emploi Estrie rappelle que le chemin vers la réussite passe surtout par le travail, la patience et la détermination.

Voilà pourquoi on propose annuellement les Journées de la persévérance scolaire en Estrie. Se déroulant du 10 au 14 février 2025, la 16e édition de cette campagne thématique veut mettre de l'avant les efforts des jeunes... et des moins jeunes vers la réussite académique.

Et pour illustrer ce chemin – parfois sinueux – vers le succès, R3USSIR met en lumière un Estrien de 46 ans, Yan Duranceau, qui a récemment obtenu son baccalauréat en orientation à l'Université de Sherbrooke, après avoir effectué un retour aux études à 42 ans.

Malgré une anxiété de performance et des moments de découragement, M. Duranceau a persévéré grâce au soutien de sa famille et d'une psychologue, affirmant que la fierté de ne pas avoir abandonné l'emportait sur toutes les difficultés.

« M. Duranceau est un parfait exemple qu'il n'y a pas de parcours unique pour s'épanouir. Il n'est jamais trop tard pour trouver sa voie », a souligné la directrice générale du Centre de services scolaire des Sommets et coprésidente de R3USSIR, Lisa Rodrigue.

Tout au long de la semaine, l'escouade des Journées de la persévérance scolaire ira à la rencontre d'organismes, écoles et autres qui mettent de l'avant des initiatives inspirantes.

L'une de ces initiatives se déroulera ce jeudi 13 février à Stanstead, alors que Phelps Help/Phelps Aide organise une dictée pour les élèves du primaire et un tournoi

d'échecs pour les jeunes du secondaire.

Aussi ce 13 février, dans le cadre du « Jeudi PerséVERT », la population est invitée à porter un vêtement ou un accessoire vert, symbole de la jeunesse et de l'espérance, et à partager une photo sur les réseaux sociaux avec le #perséVERT2025.



819 843-3500

53, rue Centre (bureau 300)  
Magog, QC J1X 5B6



438 315-0960

25, rue Saint-Jacques  
St-Jean-sur-Richelieu, QC J3B 2J6

---

Annoncez avec nous 

Nous joindre

Nous reconnaissons l'appui financier  
du gouvernement du Canada



photo : Sébastien Michon - Le Val-Ouest

## Des ateliers participatifs en environnement dans les écoles de l'Estrie

par Sébastien Michon / Initiative de journalisme local

publié le 11 février 2025

«Pour vous, l'environnement, c'est quoi? », pose d'emblée comme question Caroline Nioucel aux élèves de première secondaire de l'[Odysée](#), à Valcourt. Au moment du passage du Val-Ouest, celle-ci anime avec beaucoup de passion un atelier participatif dans une classe de sciences de l'établissement.

Des ateliers d'éducation et de sensibilisation comme celui-là sont offerts dans les écoles de l'Estrie par le [Conseil régional de l'environnement de l'Estrie \(CREE\)](#). Dont Caroline Nioucel est la directrice des programmes éducatifs.

Deux grands enjeux sont principalement abordés : les changements climatiques et la surconsommation.

«Ce sont des ateliers «clé en main» que nous offrons aux profs. Nous animons du début à la fin. Nous sentons que nous apportons vraiment une plus-value au programme éducatif», partage avec conviction Caroline Nioucel.

## Changements climatiques et surconsommation

«L'atelier [«Ouf! La Terre a chaud!»](#) vulgarise la crise climatique en partant vraiment de la base. Ça s'adresse aux élèves de niveau primaire et secondaire. On leur explique des notions comme l'effet de serre et l'adaptabilité aux changements climatiques. Nous faisons aussi avec les élèves du primaire deux expériences scientifiques», explique-t-elle.

L'organisme propose aussi aux écoles trois autres choix d'ateliers. Ceux-là en lien avec la surconsommation. On sensibilise les élèves au [cycle de vie](#) et aux impacts environnementaux des produits qu'ils utilisent : vêtements, appareils électroniques et plastique à usage unique.



Malgré le fait que l'atelier était offert en fin de journée, les élèves de première secondaire se sont montrés attentifs et intéressés au matériel présenté. (photo : Sébastien Michon – Le Val-Ouest)

### «Les outiller à passer à l'action»

«Ce n'est pas seulement un partage de notions théoriques. Nous voulons aussi outiller les enseignantes, les enseignants et les jeunes à passer à l'action. Soit à travers des défis qu'ils peuvent faire en famille, soit à travers des activités», fait-elle savoir.

Elle précise qu'au primaire, le CREE présente aux écoles des activités qui peuvent être réalisées collectivement après la visite. En ce qui a trait au secondaire, l'organisme outille les élèves qui veulent s'impliquer davantage. «Nous leur offrons différents conseils sur comment monter un comité environnemental étudiant et sur les ressources extérieures qui existent. Comme par exemple [Environnement jeunesse](#). Qui a de très bons outils et offre une [bourse Matière verte](#) pour financer des projets dans les écoles. C'est quand même stimulant pour les élèves d'avoir des ressources pour les aider.»

### «Le long voyage de tes écouteurs»

Lors de la visite du Val-Ouest à l'Odysée, les élèves de l'enseignante de sciences Claudia Gagnon en apprenaient davantage sur le «long voyage» de leurs écouteurs. C'est-à-dire ce qui se cache derrière les étapes de fabrication et de distribution.

«Nous parlons par exemple avec eux des impacts de l'extraction des matières premières dont on se sert pour fabriquer les composants des écouteurs. Et, au niveau de la fabrication, nous discutons des conditions de travail de personnes, à l'autre bout de la planète, qui fabriquent toutes nos «bébelles»», indique Caroline Nioucel.



Caroline Nioucel, du CREE, explique aux élèves les impacts environnementaux de la fabrication des écouteurs qu'ils utilisent. (photo : Sébastien Michon – Le Val-Ouest)

### Participation active des élèves

L'atelier avait lieu à la dernière période de la journée, un jeudi qui précède une journée pédagogique. Une case horaire qui, normalement, n'est pas avantageuse à qui veut conserver l'attention des élèves. Le Val-Ouest a tout de même constaté une bonne participation de la classe. Ce que confirme l'enseignante Claudia Gagnon.

«L'animatrice a permis à plusieurs élèves de participer. Elle faisait aussi beaucoup de liens avec des notions que les élèves connaissent et avec l'actualité. L'activité était peut-être un peu longue pour une fin de journée, mais c'était vraiment bien. J'ai apprécié», commente-t-elle.



Claudia Gagnon explique qu'un tel atelier s'inscrit d'ailleurs en ligne directe avec le projet éducatif de son établissement, qui vise l'écocitoyenneté de ses élèves.



Claudia Gagnon, enseignante de sciences à l'école secondaire de l'Odysée à Valcourt, a apprécié l'atelier offert par le CREE dans sa classe. (photo : Sébastien Michon – Le Val-Ouest)

### **Soutien financier à Sherbrooke et dans le Val**

Les écoles du Val-Saint-François ont la possibilité d'offrir ces ateliers à leurs élèves sans avoir à investir de sous. Grâce au soutien de [Domtar](#), qui finance la tournée des établissements scolaires de cette région. Ce qui permet à 18 classes d'en bénéficier.

«Domtar accorde une grande importance à l'éducation pour promouvoir de meilleures pratiques de développement durable. Chaque année, à l'usine de Windsor, nous contribuons en temps, dons et commandites à plusieurs projets éducatifs relatifs aux changements climatiques, comme ceux du CREE», déclare Éric Olivier, gestionnaire principal, Environnement, procédés et développement durable pour l'usine Domtar de Windsor.

Les établissements scolaires de Sherbrooke bénéficient eux aussi d'un tel soutien, celui-là offert par la [Ville de Sherbrooke](#).

Mais ce soutien financier ne couvre actuellement pas l'ensemble de l'Estrie. Certaines écoles doivent ainsi déboursier environ 300 \$ pour accueillir une animatrice. «Nous aimerions que l'éducation relative à l'environnement soit toujours gratuite à 100 %. Mais ce n'est malheureusement pas toujours le cas. Ça dépend beaucoup des territoires», pointe Caroline Nioucel.



Travail en équipe lors de l'atelier offert en classe. (photo : Sébastien Michon – Le Val-Ouest)

### **Les jeunes préoccupés par l'environnement**

La directrice des programmes éducatifs constate la préoccupation des jeunes à l'égard de l'environnement et des changements climatiques. «Je crois que nous faisons tous un peu l'autruche. Moi-même, j'ai parfois tendance à m'éloigner de l'actualité de temps en temps pour garder le moral.»

Elle précise à ce propos que les ateliers visent à proposer des solutions simples et des gestes concrets. Plutôt que de seulement présenter des problèmes.

«L'un des plus grands conseils que je leur dis, c'est d'essayer de déjouer la publicité. Consommez moins. Éloignez-vous le plus possible des écrans. Parce que nous sommes dans une société capitaliste. Et les multinationales mettent des millions de dollars dans le marketing pour nous créer des besoins. Nous pouvons faire des choix plus orientés en nous posant la question : «Est-ce que j'en ai vraiment besoin?». Qu'on soit un élève de 10 ans, un ado de 15 ans ou un adulte, c'est à la portée de tout le monde d'avoir cette conscience-là.»

Caroline Nioucel croit aussi qu'une des pistes de solution passe par une reconnexion entre les gens et la nature. C'est pourquoi son organisation recherche présentement du financement pour éventuellement proposer une telle activité.

## Sports

## Athlète d'élite... et entrepreneur

Par Sébastien Lajoie, La Tribune

12 février 2025 à 04h00 | Mis à jour le 12 février 2025 à 08h32



Samuel Fontaine, un athlète en ski de fond, qui conçoit, fabrique et vend des racks à ski. (Maxime Picard/La Tribune)



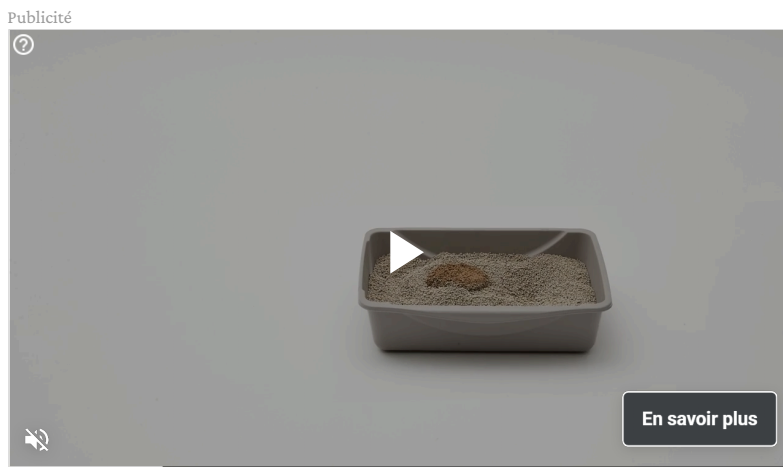
Samuel Fontaine a toujours eu la fibre entrepreneuriale. Le fondateur d'élite de 16 ans a réuni sa passion pour le ski de fond et son esprit d'innovation pour créer son entreprise, Ski Parking, qui fabrique des meubles de rangement pour les skis.

---

Des skis de fond, il y en a plusieurs paires, dans la résidence familiale des Fontaine, à Orford.

Les parents et les quatre enfants de la famille les accumulent. Un enjeu de rangement qui a donné une idée à Samuel: construire un meuble de rangement pour les skis de fond.

---



«Je fais du ski de fond depuis que j'ai cinq ans; mes parents pratiquent le sport aussi, ils adorent ça. J'ai trois frères aussi, plus jeunes, qui en font aussi. Ça fait beaucoup de skis!», dit l'étudiant de secondaire V en sport-études ski de fond à l'école secondaire La Ruche, à Magog.

C'est à partir du secondaire que Samuel Fontaine a amorcé ses compétitions en ski de fond.

Publicité

 **Démarrez la conversation**



### Exprimez-vous.

Laissez un commentaire ci-dessous et faites-nous part de votre opinion.



**Soyez le premier à commenter** ↓

Il a d'ailleurs remporté en 2024 la Coupe Québec chez les moins de 16 ans en plus du titre de Révélation de l'année chez les athlètes masculins du Québec.

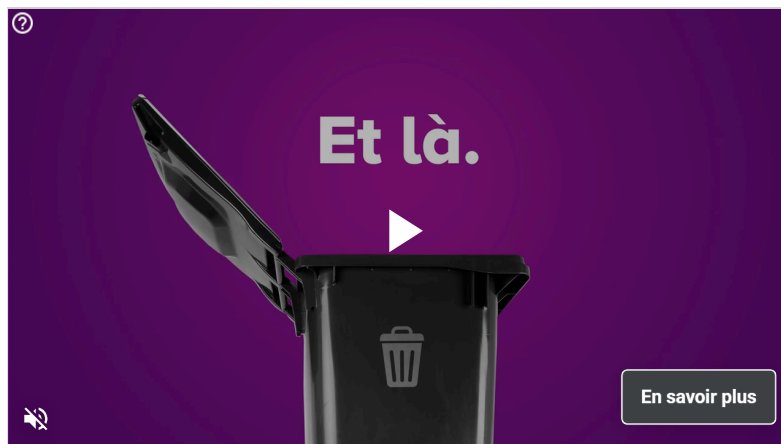
Il évolue présentement sur le circuit de la Coupe Québec U18, sous les couleurs du Club de ski de fond Orford.



Samuel Fontaine a terminé troisième, mi-janvier à Rimouski, à la Coupe Québec U18. (Club de ski de fond Orford)

Il a récemment récolté le bronze, mi-janvier, à Rimouski.

«C'est ma première année en U18, je vise le top 5 sur la Coupe Québec cette année. Plus tard, j'aimerais me qualifier pour les Championnats du monde junior, ça ouvre des portes pour les coupes du monde, pour les Jeux olympiques, un jour, qui sait.»



**Fibre entrepreneuriale**

Athlète, donc. Mais entrepreneur, aussi.

Ses parents lui ont un peu pavé la voie. Ils ont démarré une entreprise Magex, un logiciel de gestion immobilière en ligne.

«J'ai toujours voulu me lancer dans l'entrepreneuriat. J'avais des poules à la maison, et je vendais des œufs à nos voisins. On a un grand terrain; j'ai aussi entaillé des érables, et je vendais aussi du sirop. C'était très l'*fun!* J'ai toujours eu cette fibre», rigole Samuel.

De fil en aiguille, de compétition en compétition, l'idée de concevoir une étagère qui permettrait de ranger les skis de fond a fait son chemin.





Samuel Fontaine, un athlète en ski de fond, qui conçoit, fabrique et vend des étagères pour ranger les skis de fond. (Maxime Picard/La Tribune)

«Ça n'existe pas vraiment, des étagères de la sorte. Et avec le nombre de skis qu'on a à la maison chaque année, ça devenait nécessaire. Moi seulement, j'ai huit paires de ski uniquement pour la compétition! Ça s'accumule vite, si on ajoute toute la famille.»

Samuel s'est donc mis au travail.

«Ça m'a pris trois mois à développer le concept, avec des essais-erreurs. J'ai fait ça pendant mes études, mon sport et mon emploi à temps partiel dans une boutique de vélo. C'est pour ça que ç'a été un peu plus long.»

## **Idéation et conception**

«J'ai lancé mon produit en novembre; j'ai fait de la promotion pour en vendre le plus possible et ça marche bien. Ça m'aide à financer mes compétitions.»

Samuel Fontaine s'est inspiré de ses observations lors de ses nombreuses compétitions pour peaufiner son étagère.

«Quand tous les athlètes du Club de ski de fond Orford se déplacent à un même endroit, ça prend vraiment un système de rangement. J'ai commencé à regarder ce qui se faisait, mais il n'y avait pas vraiment de modèles. C'était un peu *boboche*. Je voulais un rack élégant, que tu peux mettre dans ton salon. J'ai testé des produits, je suis allé au BMR pour choisir mon bois, et c'est comme ça que j'ai commencé», raconte-t-il.



«J'ai fait le ménage de notre remise, et avec les outils que j'avais à portée de main, j'ai conçu le rack.»

C'est ainsi qu'est né le «Ski parking».

---

«Ski Parking n'est pas encore enregistré, mais ça va venir bientôt. Je ne charge pas encore de taxes, puisqu'on doit avoir une chiffre d'affaires supérieur à 30 000 \$ pour ça. J'ai un site web, un logo, mon nom, c'est un très bon départ.»



Étudiant au programme sport-études ski de fond à La Ruche, Samuel Fontaine poursuit sa saison de compétition, tout en gérant sa petite entreprise. (Maxime Picard/La Tribune)

Pas de doute, Samuel Fontaine s'éclate, dans ce nouveau projet.

«Je vais mener cette aventure le plus loin possible. L'an prochain, je vais me concentrer sur un produit pour les skis alpins, il y a beaucoup de demande.»

«Par contre, je veux garder un équilibre entre la pratique du ski et mon entreprise. C'est difficile d'être un athlète et de gérer une entreprise en même temps».

### **Éviter les pertes de temps sur les médias sociaux**

Du temps, donc. Samuel Fontaine ne perd plus son temps sur les médias sociaux.

«Quand j'ai commencé ça, j'ai supprimé toutes les applications comme Tik Tok ou Instagram de mon téléphone, pour me concentrer sur mon projet. Et honnêtement, ça change tout.»

«Au début, c'est dur, mais ça passe. Je ne vis pas dans le monde virtuel, mais dans le monde concret.»

«Je suis encore sur Instagram pour faire des publications pour promouvoir mon produit. Mais je ne perds plus mon temps à *scroller* dans ma chambre! Je me sens bien, je sens que j'accomplis quelque chose dans ma journée!»

---

## Le Soleil, un média d'ici, pour des gens d'ici et qui appartient à des gens d'ici

Saviez-vous que *Le Soleil* appartient à ses employés ?

Ses propriétaires, ce sont Valérie, Éric, Gilles, Émilie, Yvan, Marc, Léa et tous les autres membres de l'équipe du *Soleil*. Ils demeurent dans Limoilou et St-Roch, à Lévis, Lac-Beauport et Sainte-Foy. Ils vivent ici, dans notre région, et contribuent activement à sa vitalité.

Ils connaissent tous l'importance de leur mission : vous informer sur ce qui vous touche directement, vous connecter avec ce qui se passe dans votre communauté.

Appuyez-les dans cette mission. Abonnez-vous sans plus tarder.

Je m'abonne



**Sébastien Lajoie, La Tribune**

Sébastien Lajoie est chef des pages sportives à La Tribune depuis 2009. Il pratique, et couvre, un grand éventail de sports.



**Pour participer à la conversation, vous devez être connecté.**

**Assurez-vous que votre nom et prénom sont ajoutés à votre compte afin de pouvoir commenter.** ([Modifiez les informations de votre compte ici](#)) Les commentaires anonymes ne sont pas acceptés.

Pour prendre connaissance des règles entourant notre espace de discussion, consultez notre [nétiquette](#).

## «Un bon défi» pour les Mustangs, hôtes du Défi scolaire M18 D2

Par [Jonathan Hudon, Le Quotidien](#)

12 février 2025 à 15h00|

Mis à jour le 12 février 2025 à 16h11



Les Mustangs M18 D2 de l'École secondaire de l'Odyssee ont été impliqués dans plusieurs matchs serrés depuis le début de la saison. (Mustangs de l'Odyssee)

Le programme des Mustangs de l'École secondaire de l'Odyssee s'apprête à recevoir de la visite, dès jeudi, dans le cadre du Défi scolaire M18 D2 qui va réunir 16 équipes, dont trois du Saguenay-Lac-Saint-Jean.

Les Mustangs, qui en sont à leurs débuts dans la deuxième division M18 du circuit scolaire du Réseau du sport étudiant du Québec (RSEQ), sont l'équipe hôte et amorcent la compétition à 19h30, jeudi, à l'aréna de l'UQAC contre le Collège Stanstead. Les Aigles de la Cité étudiante de Roberval (14 h 15) et les Lynx du Pavillon Wilbrod-Dufour (16 h) seront en action un peu plus tôt, à l'aréna Marina-Larouche de Chicoutimi-Nord.

«Ça représente beaucoup de bénévoles, on reçoit l'aide de la part des parents et également de l'extérieur, notamment avec la contribution de Dany Chouinard de l'Association du hockey mineur de Saguenay. Les 10 entraîneurs de nos différentes équipes des Mustangs sont également mis à profit pour accueillir les autres équipes», a expliqué Marc Coudé, responsable du programme hockey des Mustangs, joint mercredi.

Pour l'occasion, les autres clubs des Mustangs (M13 D1, M15 D1, M15 D2 et M18 D1) ont congé de match, en fin de semaine. Les entraîneurs vont donc mettre l'épaule à la roue pour veiller au bon fonctionnement du Défi scolaire, tandis que les joueurs plus jeunes vont assister aux matchs de leurs camarades.

«Ça fait un événement très rassembleur et on s'organise pour que les jeunes puissent être présents afin d'encourager l'équipe», de confirmer Marc Coudé.

Les Mustangs ont déjà reçu un Défi scolaire, mais c'était dans les catégories M18 D1 et M15 D1, il y a quelques années. Une nouvelle demande a été acheminée au RSEQ, qui y a répondu favorablement.

### Une saison en progression

Les Lynx du Pavillon Wilbrod-Dufour seront à surveiller, étant la formation régionale la mieux positionnée au classement avec 16 victoires en 21 matchs. Les Mustangs de l'Odyssée apparaissent en milieu de peloton de la section centre avec leurs sept victoires, dix revers et trois en tirs de barrage.



Les Mustangs de l'Odyssée ont été finalistes dans leur catégorie au Tournoi provincial d'Alma, le mois dernier. (Mustangs de l'Odyssée)

Selon Marc Coudé, la troupe dirigée par Marc-Antoine Simard peut construire sur ses performances au Tournoi provincial M18 d'Alma, marqué par une défaite en grande finale, le mois dernier.

«On a subi 10 défaites par un but depuis le début de la saison, a-t-il mis en contexte. On a eu un peu de difficulté à marquer des buts, mais si on joue comme on l'a fait au tournoi d'Alma, je pense qu'on peut surprendre. On joue contre de bonnes équipes cependant, donc on peut dire que ce Défi va être un gros défi pour nous.»

La compétition débute dès 14 h 15 jeudi, autant à l'aréna Marina-Larouche qu'à l'aréna de l'UQAC, et prend fin dimanche, avec les demi-finales et la finale qui sont toutes programmées sur la patinoire de l'université. La finale doit débiter à 15 h 30.



## Estrie et régions

# Les enfants de Racine sans gymnase à cause d'un désistement de projet

Par Ariane Aubert Bonn, La Tribune

13 février 2025 à 04h00



Le maire de Racine, Mario Côté, déplore la suspension du projet de construction d'un gymnase pour l'école primaire de sa localité, puisque le milieu n'est plus en mesure d'offrir une solution alternative aux enfants pour la pratique du sport. (Site web de Racine)

La municipalité de Racine presse le Centre de services scolaires des Sommets et le gouvernement du Québec de reprendre le projet de construction d'un gymnase pour l'école primaire de l'endroit. Les locaux que la municipalité mettait à la disposition des enfants ont été rénovés avec une autre vocation, puisqu'un gymnase devait être bâti.

«Ce sont les enfants qui sont pénalisés!» s'exclame le maire Mario Côté. Celui-ci a appris à retardement la suspension du projet de gymnase à l'école Notre-Dame-de-Montjoie. «Dans la foulée des coupes au mois de décembre, plusieurs projets ont été suspendus. Mais on ne savait pas que c'était le cas du gymnase ici», déplore-t-il. Selon lui, il a fallu effectuer des recherches avec le député André Bachand avant d'avoir la confirmation que la construction du gymnase était sur la glace.

Pourquoi prendre position à propos des affaires scolaires? C'est que depuis de nombreuses années, la municipalité de Racine mettait à la disposition des enfants un espace dans le centre communautaire afin de leur permettre de faire du sport. Avec l'annonce de la construction du gymnase scolaire en 2022, la municipalité pensait pouvoir récupérer ses locaux. Le centre communautaire a été rénové et l'espace consacré au sport a changé de vocation.

Publicité

---

## À lire aussi

**Racine et Saint-Georges-de-Windsor verront leur école primaire s'agrandir**



**«On ne peut pas se permettre cette vague d'austérité», avertit Labrie**



En attendant la construction d'un gymnase, les élèves fréquentent toujours le centre communautaire, mais ils ne peuvent plus pratiquer toutes leurs activités comme auparavant. «On leur demande, entre autres, de ne pas jouer au ballon», indique le maire Mario Côté, puisque les installations ne sont pas adaptées pour ce type de jeu qui pourrait les endommager.

«On pensait que c'était temporaire, qu'ils passeraient peut-être un an sans jouer au ballon, mais là on apprend que le

projet est suspendu... Ça n'a pas de bon sens de les priver de faire différents sports comme les jeux de ballon!»

Le conseil municipal a donc voté une résolution à l'assemblée du 3 février demandant au ministère de l'Éducation et au Centre de services scolaires des Sommets la reprise du projet de construction de gymnase.

La résolution stipule également que «la Municipalité prendra les actions nécessaires afin de garantir la relance du projet d'aménagement du gymnase de l'école primaire Notre-Dame-de-Montjoie dans les plus brefs délais.»

Cet article vous est offert gratuitement par La Tribune dans le but de vous faire découvrir la qualité de ses contenus. Vous en voulez plus? [Je m'abonne!](#)



**Ariane Aubert Bonn, La Tribune**

Ariane Aubert Bonn est journaliste au développement des régions partout en Estrie.



**Pour participer à la conversation, vous devez être connecté.**

**Assurez-vous que votre nom et prénom sont ajoutés à votre compte afin de pouvoir commenter.** ([Modifiez les informations de votre compte ici](#)) Les commentaires anonymes ne sont pas acceptés.

Pour prendre connaissance des règles entourant notre espace de discussion, consultez notre [nétiquette](#).

## La tempête retarde les débuts des Mustangs au Défi scolaire

Par [Jonathan Hudon, Le Quotidien](#)

13 février 2025 à 21h15



L'aréna de l'UQAC était anormalement calme, jeudi soir, alors que devait avoir lieu l'entrée en scène des Mustangs de l'École secondaire de l'Odyssee. (Sophie Lavoie/Le Quotidien)

La tempête qui a sévi toute la journée jeudi à l'échelle provinciale a retardé l'entrée en scène de l'équipe hôte du Défi scolaire M18 D2 présenté à Saguenay. Leurs adversaires du jour étant incapables de traverser la Réserve faunique des Laurentides, les Mustangs de l'École secondaire de l'Odyssee ont dû se contenter d'un rôle de spectateur.

Les Mustangs avaient rendez-vous avec le Collège Stanstead, sur la glace de l'aréna de l'UQAC à 19 h 30 jeudi, mais l'autobus de la formation estrienne a quitté en matinée et s'est retrouvé coincé à Québec, de l'autre côté de la route 175, puisque le tronçon routier a été interdit à la circulation la majeure partie de la journée.

Stanstead est située au sud de Sherbrooke, à un jet de pierres de la frontière canado-américaine.

«Ils sont arrivés à 14 h à l'entrée du Parc des Laurentides et ils ont pu reprendre la route à 18 h, a détaillé le responsable du programme des Mustangs, Marc Coudé. On avait une décision à prendre et on a jugé que ça allait placer le début du match trop tard donc on a décidé de l'annuler.»

Le Réseau du sport étudiant du Québec (RSEQ), qui chapeaute le Défi scolaire, va chercher à reporter le match puisqu'il compte au classement de la saison régulière. Marc Coudé a fait savoir qu'il pourrait être placé dimanche matin, mais ça dépendra du parcours des deux équipes durant le tournoi. La journée de dimanche est réservée aux demi-finales et à la finale.



Les conditions routières étaient hasardeuses au Saguenay-Lac-Saint-Jean, jeudi. La route 175 entre Chicoutimi et Québec a d'ailleurs été interdite aux poids lourds une bonne partie de la journée. (Sophie Lavoie/Le Quotidien)

L'option de placer le duel vendredi soir est également dans les cartons, mais c'est le RSEQ qui va prendre une décision, a expliqué le programme des Mustangs.

Les Mustangs de l'École secondaire de l'Odyssée vont donc jouer leur premier match du Défi scolaire à 13 h 30, vendredi après-midi, à l'aréna de l'UQAC. Ils ont rendez-vous avec le Collège de Lévis, qui a également vu son match être annulé en raison de la tempête.

Hormis ces deux parties, le Défi scolaire M18 D2 n'a pas été trop ralenti par les conditions météorologiques. Des stationnements mal déneigés et «d'autres petits commentaires du genre» se sont rendus aux oreilles du comité organisateur, mais rien de bien problématique.

Les deux autres équipes de la région ont pu jouer et mieux encore, elles ont gagné. Les Lynx du Pavillon Wilbrod-Dufour ont gagné 4-0 contre l'École secondaire de Saint-Marc, tandis que les Aigles de la Cité étudiante de Roberval ont eu besoin des tirs de barrage pour venir à bout de l'Académie Saint-Louis, par la marque de 4-3.





photo : Centre de services scolaire des Sommets

### **Suspension du projet de gymnase pour l'école primaire à Racine : «c'est inacceptable»**

- par Sébastien Michon / Initiative de journalisme local
- publié le 13 février 2025

Le gel de certains investissements prévus au [Plan québécois des infrastructures](#) a des conséquences pour la [municipalité de Racine](#). Le ministère de l'Éducation met sur la glace le projet de construction d'un gymnase pour l'[école primaire Notre-Dame-de-Montjoie](#).

«Suspendre un projet pour lequel toute une communauté s'est préparée pendant plus de deux ans, c'est inacceptable», a publiquement fait savoir le maire de Racine, Mario Côté.

Le projet, évalué à 3,8 M\$ lors de son [annonce en 2022](#), vise l'ajout d'un bâtiment de 216 mètres carrés qui abritera le futur gymnase. On prévoit aussi des rénovations de cette école primaire construite aux débuts des années 1950 et qui accueille présentement 89 élèves.

La municipalité de Racine a d'ailleurs gracieusement offert une parcelle de terrain pour l'aménagement de ce nouvel espace scolaire.



Annonce, en juin 2022, de la modernisation de l'école primaire Notre-Dame-de-Montjoie à Racine. (crédit photo : bureau du député André Bachand)

### **Une école sans gymnase**

La communauté racinoise juge cette construction essentielle. En effet, les enfants qui fréquentent l'école primaire Notre-Dame-de-Montjoie n'ont jamais eu accès à un gymnase. L'établissement scolaire offrait ses cours d'éducation physique dans une salle du centre communautaire de Racine, situé juste à côté de l'école. Et ce, avec le soutien de la municipalité, propriétaire de la bâtisse.



«Suspendre un projet pour lequel toute une communauté s'est préparée pendant plus de deux ans, c'est inacceptable», a publiquement fait savoir le maire de Racine, Mario Côté. (crédit photo : municipalité de Racine)

### **«Les élèves seront brimés»**

Racine a inauguré, en décembre dernier, son centre communautaire entièrement rénové. La municipalité n'avait pas prévu que l'école continuerait d'utiliser encore longtemps le bâtiment pour y tenir ses activités sportives.

«Les élèves ont toujours pu utiliser le centre communautaire et nous sommes prêts à continuer de leur donner accès. Mais étant donné qu'il y avait eu l'annonce, en 2022, d'un gymnase pour l'école, nous n'avons pas tenu compte de ces paramètres dans la rénovation du centre. Nous devons donc limiter certaines activités, comme celles où on utilise des ballons. Parce que les murs et les plafonds pourraient être abimés. Qui sera brimé dans tout ça? Ce sont les élèves», déplore Mario Côté.



La municipalité de Racine a inauguré, en décembre dernier, son centre communautaire entièrement rénové au coût de 2M\$. (photo : Alain Bérubé – Le Val-Ouest)

Le maire ajoute :

«C'est incompréhensible de se dire que notre centre communautaire, qui vient d'être remis à neuf pour 2 M\$ grâce à des subventions des deux paliers de gouvernement, soit utilisé comme gymnase à long terme. Cela met en danger la pérennité du bâtiment. Il est inacceptable que l'argent des contribuables serve à rénover un espace, pour être ensuite mis en péril par une décision du [Centre de services scolaire](#) et du gouvernement provincial.»



Le centre communautaire de Racine, qui sert de gymnase à l'école primaire, n'est plus adapté pour certaines activités sportives des élèves. (photo : municipalité de Racine)

### **Les élus déçus et inquiets**

La durée indéterminée de la suspension de la construction déçoit et inquiète les élus. Lors de la séance du conseil municipal du 3 février dernier, les élus de Racine ont adopté une résolution demandant formellement au ministère de l'Éducation et au Centre de services scolaires des Sommets la reprise des travaux «dans les plus brefs délais».



Résolution adoptée à la séance ordinaire du conseil municipal tenue le 3 février 2025 au Centre communautaire de Racine, situé au 130, rue 122, Municipalité de Racine.

2025-02-024 Résolution concernant la suspension des travaux à l'école primaire Notre-Dame-de-Madone

ATTENDU le projet d'aménagement d'un nouveau gymnase à l'école primaire Notre-Dame-de-Madone, amorcé en 2022 par le ministre de l'Éducation et le Centre de services sociaux des Laurentides;

ATTENDU que ce projet, affecté à plus d'un milliard par le biais de commandes à été mis en suspens en raison des coupes budgétaires de plus de 122 M\$ imposées aux centres de services sociaux par le ministre de l'Éducation;

ATTENDU que la suspension de ce projet a des répercussions importantes sur l'ensemble des projets communautaires en cours de la région;

ATTENDU qu'un arrangement avait été conclu avec l'école pour l'utilisation temporaire de certains communsaux comme gymnase, dans le but de pallier l'absence d'un lieu de pratique sportive adéquats;

ATTENDU que les travaux d'agrandissement et de réhabilitation de certains communsaux, évalués à hauteur de près de 2 M\$, n'ont pas été conçus en prenant en compte l'usage de bâtiment en tant que gymnase pour une période prolongée;

ATTENDU qu'en plus de ne pas répondre complètement aux besoins éducatifs à été de premier, un usage prolongé de certains communsaux pourrait entraîner des coûts importants pour les autres utilisateurs du bâtiment, incluant un plan de sécurité de l'établissement;

ATTENDU le fait d'être perdus de vue de certains communsaux fait par la Municipalité au Centre de services sociaux des Laurentides pour la réalisation de ce projet, et les honoraires professionnels élevés par la Municipalité durant la durée de cette période de travail;

ATTENDU que la Municipalité et la Municipalité sont préoccupées par les conséquences de ce projet de suspension, ainsi qu'en ce qui concerne l'ensemble de la région;

Il est proposé par le conseiller Michel Bergeron et révisé à l'unanimité des conseillers présents.

QUE le conseil municipal de Racine demande instamment au ministre de l'Éducation ainsi qu'au centre de services sociaux des Laurentides d'évaluer la suspension du projet d'aménagement de gymnase de l'école primaire Notre-Dame-de-Madone et de s'engager à trouver une solution à court terme;

QUE la Municipalité présente ses actions nécessaires afin de garantir la sécurité de tout l'aménagement de gymnase de l'école primaire Notre-Dame-de-Madone dans les plus brefs délais.

Résolution adoptée par le conseil municipal de Racine au début février 2025. Demandant la reprise des travaux de l'école primaire. (source : municipalité de Racine)

**«Pas une critique envers le député»**

En entrevue avec Le Val-Ouest, le maire de Racine a tenu à préciser de cette sortie publique ne vise pas le [député provincial André Bachand](#). «Ce n'est pas une critique envers lui. Nous savons que ce n'est pas lui qui contrôle tout ça.»

**Situation financière serrée**

De son côté, le député de Richmond, André Bachand, pointe le contexte budgétaire. «Financièrement, le gouvernement est serré. Vraiment serré. Ce qui fait en sorte que nous devons faire des mises sur pause», expose-t-il.

«On le voit un peu partout, les projets coûtent de plus en plus cher. Pour le projet de Racine, on avait fait une prévision budgétaire [3,8 M\$]. Depuis, il y a eu une augmentation des honoraires professionnels, des matériaux, etc. Ce qui fait en sorte qu'on doit réajuster nos prévisions», indique-t-il.



Le député André Bachand pointe les finances publiques serrées du gouvernement provincial pour justifier le report de projets d'infrastructures scolaires dans la région. (crédit photo : bureau du député André Bachand)

## D'autres écoles aussi impactées

Le député rappelle que cette situation a des impacts ailleurs dans le Val-Saint-François. [L'agrandissement de l'école primaire Jardins-des-Lacs à Saint-Denis-de-Brompton](#), attendu depuis sept ans, est lui aussi sur pause. Le dossier de [l'école primaire Saint-Gabriel](#), à Windsor, a subi le même sort.

Par contre, les projet de [l'école primaire Notre-Dame-de-l'Assomption](#), à Saint-Georges-de-Windsor, et de [l'école primaire l'Arc-en-ciel](#), à Saint-François-Xavier-de-Brompton, vont se poursuivre. «Nous avons décidé de conserver les dossiers qui étaient davantage avancés. La construction prévue pourra donc débuter cet été pour cette école. Des sommes d'argent sont réservées pour ça», révèle André Bachand.

Le député explique que ce gel a été pour lui aussi une surprise. Alors qu'il avait fait, l'automne dernier, [l'annonce d'un investissement pour le nouveau gymnase de l'école Saint-Gabriel](#) en compagnie d'Isabelle Charest, ministre responsable du Sport, du Loisir et du Plein air.



L'automne dernier, le député André Bachand avait annoncé, aux côtés d'Isabelle Charest, ministre responsable du Sport, du Loisir et du Plein air, un investissement pour le nouveau gymnase de l'école Saint-Gabriel à Windsor. (photo : Alain Bérubé – Le Val-Ouest)

## Déblocage possible lors du budget provincial

Bien qu'il ne puisse rien promettre, André Bachand se permet de laisser la porte entrouverte. «Le premier ministre a été assez clair là-dessus. Avec l'incertitude que nous vivons avec nos amis américains, il y a des investissements qui risquent d'être retardés au Québec. Ce qui pourrait nuire à la croissance. Peut-être le gouvernement décidera-t-il alors de redémarrer certains projets, qui sont mis sur pause, pour s'assurer que notre croissance économique se maintienne à un bon niveau. Est-ce que ça va se faire? Pour le savoir, il va falloir attendre le budget du mois de mars.»

Selon lui, si jamais le budget provincial offre des marges de manoeuvre, les projets à Racine et à Saint-Denis-de-Brompton pourraient possiblement se poursuivre.

«Il y a de fortes chances qu'une école sans gymnase pour les enfants risque d'être prioritaire. Le projet de Racine est déjà sélectionné dans la planification du centre de services scolaire et du ministère de l'Éducation. Il y a aussi déjà eu un travail de planification financière avec des estimations de coûts. Il n'y aurait donc pas à le prioriser de nouveau si des fonds étaient à nouveau disponibles», soutient-il.

Il se dit aussi confiant pour le dossier de Saint-Denis-de-Brompton.

«Il pourrait être dans les priorités. On ne peut pas en être sûr, parce qu'il y a aussi la question de l'[école secondaire Mitchell-Montcalm](#) [à Sherbrooke] et d'autres. Mais à Saint-Denis, on n'a pas le choix. Des classes modulaires, ça a une date de fin. On ne peut pas les utiliser pendant 25 ans. Et la croissance démographique de Saint-Denis-de-Brompton justifie rapidement l'agrandissement de l'école.»

*À noter qu'il n'a pas été possible pour Le Val-Ouest d'obtenir le point de vue du Centre de services scolaire des Sommets dans ce dossier, compte tenu des délais impartis.*

ICI  RADIO-CANADA

## Temps d'arrêt pour des projets de construction de gymnases dans le Val-Saint-François

ANTOINE DESROSIERS  
ARIANNE BÉLAND

Des élèves de Racine et Windsor devront s'armer de patience avant de jouer dans des gymnases qui conviennent à leurs besoins. Deux projets de construction sont mis sur pause au Centre de services scolaire des Sommets. Cette pause s'explique parce que Québec restreint ses dépenses dans le réseau de l'éducation d'ici la fin de l'année budgétaire.

Aucun échéancier n'a été confirmé quant au début des travaux pour le projet à l'école Notre-Dame-de-Montjoie de Racine, ainsi que celui à l'école primaire Saint-Gabriel du côté de Windsor.

Les élèves de Racine devront donc continuer de se rendre au centre communautaire, à côté de leur établissement scolaire, pour participer à leurs cours d'éducation physique. Dans la salle, ils n'ont pas la permission de jouer au ballon.

Le conseil municipal de Racine a d'ailleurs adopté, lors de la séance du 3 février dernier, une résolution demandant la reprise du projet de construction de gymnase à l'école primaire Notre-Dame-de-Montjoie dans les plus brefs délais.

Du côté de Windsor, la mairesse Sylvie Bruneau a hâte de voir un gymnase double qui va servir à la communauté, mais aussi pour répondre à la demande. Les élèves sont de plus en plus nombreux entre les murs.

Le maire de Racine Mario Côté et la mairesse Bureau ne cachent pas leur déception face au report des projets. Ils sont toutefois certains que les projets seront réalisés.

On a un village dynamique où il se passe plein de choses. Si on veut que nos enfants aient une bonne expérience scolaire, je pense que le gymnase fait partie de ça, soutient M. Côté.

Moi ce que je veux, c'est être certain que le projet se fasse. Je suis capable de comprendre que des choses ont été commencées et qu'elles ne sont pas finies. Il faut que cela se paye et il ne faut pas oublier que durant la pandémie, les choses ont coûté cher. De l'argent dans les

coffres, il n'y en plus dans les coffres du municipal, du provincial et du fédéral, renchérit Mme Bruneau.

Avec ce qui s'en vient de l'autre bord des frontières, ça va être un beau casse-tête tantôt.

- Sylvie Bruneau, mairesse de Windsor

### Une question d'argent

Il y a quelques semaines, le gouvernement Legault annonçait que le réseau de l'éducation devait réduire ses dépenses de 200 M\$ d'ici le 31 mars.

Des projets qui ont été annoncés, mais qui ne sont pas encore amorcés sont donc mis sur pause. C'est le cas pour Racine et Windsor.

Le député caquiste de Richmond, André Bachand, explique que les projets sont mis sur la glace principalement en raison de l'argent.

C'est comme si on avait un montant d'argent, exemple 100 M\$ pour cinq écoles à rénover ou construire. Puis après la réalisation de trois projets, on arrive à 105 M\$. On a donc des choix budgétaires à faire. Ce n'est pas de gaieté de cœur que ces choix sont faits, illustre-t-il.

La directrice générale du Centre de services scolaire des Sommets (CSSDS), Lisa Rodrigue soutient que le personnel lié à ces projets continue de travailler à la planification des coûts en attendant le feu vert du ministère.

C'est important de comprendre que notre enveloppe budgétaire au niveau de l'investissement n'a pas été touchée par le ministère. C'est juste qu'on a reçu des cibles de décaissement qui font en sorte que pour que le ministère de l'Éducation puisse respecter le cadre

financier du gouvernement, il doit mettre des projets sur pause, explique Mme Rodrigue.

Une révision de la planification des dépenses est prévue ce printemps, soutient Lisa Rodrigue.

Il y a une bonne écoute, ils sont sensibles à la situation et dès qu'ils vont pouvoir le faire, ils vont remettre les projets de l'avant, c'est sûr.

- Lisa Rodrigue, directrice générale du Centre de services scolaire des Sommets

## Construction de deux gymnases suspendue: le CSS des Sommets en attente

Par [Ariane Aubert Bonn, La Tribune](#)

14 février 2025 à 04h00



La directrice générale du centre de services scolaires des Sommets affirme que l'échéancier des projets suspendus sera plus précis après le dépôt du budget le 31 mars. (Ariane Aubert Bonn/Archives La Tribune)

La construction des gymnases aux écoles Notre-Dame-de-Montjoie de Racine et Saint-Gabriel de Windsor est en suspens. La directrice du Centre de services scolaire des Sommets souhaite «rester positive.»

---

C'est avec surprise, que la directrice générale du Centre de services scolaires des Sommets Lisa Rodrigue a appris, en décembre dernier, que deux de ses projets de construction d'infrastructures étaient sur la glace.

«On reçoit une enveloppe d'investissement du ministère [de l'Éducation] et les deux projets de gymnase en font partie. (...) Mais le ministère nous a envoyé des cibles de décaissement pour arriver à respecter son cadre financier. Le cadre est différent de ce qu'il était avant. (...) Il y a eu une analyse des projets et certains ont été priorisés, d'autres ont été mis sur la glace.»

C'est le cas des gymnases devant être bâtis à Racine et à Windsor. Selon ce que précise Mme Rodrigue, le budget est toujours disponible et réservé pour ces bâtiments, mais l'échéancier est reporté.

«C'est la première fois qu'on le vit, c'est difficile de dire combien de temps ce sera en attente», dit-elle, avant de préciser qu'elle aura une meilleure idée de la suite après le dépôt du budget le 31 mars.

«On continue de travailler sur le projet à l'interne», assure-t-elle. «Dès qu'on aura l'autorisation du ministère, on repart.»

Le maire de Racine déplorait, plus tôt cette semaine, le fait que les enfants ne puissent plus jouer au ballon dans le centre communautaire rénové avec une vocation différente. «C'est certain que pendant un certain temps, les jeux de ballon vont se faire à l'extérieur», précise la directrice du CSS des Sommets. «Les professeurs devront être créatifs.» Elle ajoute que la préoccupation de la municipalité à l'égard des enfants est appréciée par son organisation, et elle est reconnaissante du partenariat toujours en cours pour l'utilisation de la salle communautaire en attendant de pouvoir remettre en branle le projet de construction de gymnase.

À Windsor, les élèves disposent d'une salle intérieure multifonctionnelle permettant une plus grande variété d'activités physiques, malgré la présence de poutres et de tables destinées au repas du midi. La construction du nouveau gymnase avait été annoncée en octobre dernier.

## Temps d'arrêt pour des projets de construction de gymnases dans le Val-Saint-François



Le conseil municipal de Racine demande la reprise du projet de construction du gymnase pour l'école primaire Notre-Dame-de-Montjoie. Une résolution a été adoptée en ce sens au début du mois.

Photo : Radio-Canada / Arianne Béland

- Antoine Desrosiers
- Arianne Béland

Publié hier à 19 h 24 HNE

Des élèves de Racine et Windsor devront s'armer de patience avant de jouer dans des gymnases qui conviennent à leurs besoins. Deux projets de construction sont mis sur pause au Centre de services scolaire des Sommets. Cette pause s'explique parce que Québec restreint ses dépenses dans le réseau de l'éducation d'ici la fin de l'année budgétaire.

Aucun échéancier n'a été confirmé quant au début des travaux pour le projet à l'école Notre-Dame-de-Montjoie de Racine, ainsi que celui à l'école primaire Saint-Gabriel du côté de Windsor.

Les élèves de Racine devront donc continuer de se rendre au centre communautaire, à côté de leur établissement scolaire, pour participer à leurs cours d'éducation physique. Dans la salle, ils n'ont pas la permission de jouer au ballon.





La salle communautaire de Racine dans laquelle les jeunes de l'école primaire Notre-Dame-de-Montjoie doivent prendre part à leurs cours d'éducation physique.

Photo : Radio-Canada / Arianne Béland

Le conseil municipal de Racine a d'ailleurs adopté, lors de la séance du 3 février dernier, une résolution demandant la reprise du projet de construction de gymnase à l'école primaire Notre-Dame-de-Montjoie dans les plus brefs délais.

Du côté de Windsor, la mairesse Sylvie Bruneau a hâte de voir un gymnase double qui va servir à la communauté, mais aussi pour répondre à la demande. Les élèves sont de plus en plus nombreux entre les murs.

Le maire de Racine Mario Côté et la mairesse Bureau ne cachent pas leur déception face au report des projets. Ils sont toutefois certains que les projets seront réalisés.

On a un village dynamique où il se passe plein de choses. Si on veut que nos enfants aient une bonne expérience scolaire, je pense que le gymnase fait partie de ça, soutient M. Côté.



Le maire de la municipalité de Racine, Mario Côté.

Photo : Radio-Canada / Arianne Béland

Moi ce que je veux, c'est être certain que le projet se fasse. Je suis capable de comprendre que des choses ont été commencées et qu'elles ne sont pas finies. Il faut que cela se paye et il ne faut pas oublier que durant la pandémie, les choses ont coûté cher. De l'argent dans les coffres, il n'y en plus dans les coffres du municipal, du provincial et du fédéral, renchérit Mme Bruneau.

Avec ce qui s'en vient de l'autre bord des frontières, ça va être un beau casse-tête tantôt.

Une citation de Sylvie Bruneau, mairesse de Windsor



La mairesse de la Ville de Windsor, Sylvie Bureau.

Photo : Radio-Canada / Arianne Béland

### **Une question d'argent**

Il y a quelques semaines, le gouvernement Legault annonçait que [le réseau de l'éducation devait réduire ses dépenses de 200 M\\$](#) d'ici le 31 mars.

Des projets qui ont été annoncés, mais qui ne sont pas encore amorcés sont donc mis sur pause. C'est le cas pour Racine et Windsor.

Le député caquiste de Richmond, André Bachand, explique que les projets sont mis sur la glace principalement en raison de l'argent.

C'est comme si on avait un montant d'argent, exemple 100 M\$ pour cinq écoles à rénover ou construire. Puis après la réalisation de trois projets, on arrive à 105 M\$. On a donc des choix budgétaires à faire. Ce n'est pas de gaieté de cœur que ces choix sont faits, illustre-t-il.



L'école primaire Saint-Gabriel à Windsor.

Photo : Radio-Canada / Arianne Béland

La directrice générale du Centre de services scolaire des Sommets (CSSDS), Lisa Rodrigue soutient que le personnel lié à ces projets continue de travailler à la planification des coûts en attendant le feu vert du ministère.

C'est important de comprendre que notre enveloppe budgétaire au niveau de l'investissement n'a pas été touchée par le ministère. C'est juste qu'on a reçu des cibles de décaissement qui font en sorte que pour que le ministère de l'Éducation puisse respecter le cadre financier du gouvernement, il doit mettre des projets sur pause, explique Mme Rodrigue.

Une révision de la planification des dépenses est prévue ce printemps, soutient Lisa Rodrigue.

Il y a une bonne écoute, ils sont sensibles à la situation et dès qu'ils vont pouvoir le faire, ils vont remettre les projets de l'avant, c'est sûr.

Une citation de Lisa Rodrigue, directrice générale du Centre de services scolaire des Sommets

### Construction de deux gymnases suspendue: le CSS des Sommets en attente

Par Ariane Aubert Bonn, La Tribune

14 février 2025 à 04h00



La directrice générale du centre de services scolaires des Sommets affirme que l'échéancier des projets suspendus sera plus précis après le dépôt du budget le 31 mars. (Ariane Aubert Bonn/Archives La Tribune)

La construction des gymnases aux écoles Notre-Dame-de-Montjoie de Racine et Saint-Gabriel de Windsor est en suspens. La directrice du Centre de services scolaire des Sommets souhaite «rester positive.»

C'est avec surprise, que la directrice générale du Centre de services scolaires des Sommets Lisa Rodrigue a appris, en décembre dernier, que deux de ses projets de construction d'infrastructures étaient sur la glace.

«On reçoit une enveloppe d'investissement du ministère [de l'Éducation] et les deux projets de gymnase en font partie. (...) Mais le ministère nous a envoyé des cibles de décaissement pour arriver à respecter son cadre financier. Le cadre est différent de ce qu'il était avant. (...) Il y a eu une analyse des projets et certains ont été priorisés, d'autres ont été mis sur la glace.»

C'est le cas des gymnases devant être bâtis à Racine et à Windsor. Selon ce que précise Mme Rodrigue, le budget est toujours disponible et réservé pour ces bâtiments, mais l'échéancier est reporté.

«C'est la première fois qu'on le vit, c'est difficile de dire combien de temps ce sera en attente», dit-elle, avant de préciser qu'elle aura une meilleure idée de la suite après le dépôt du budget le 31 mars.

«On continue de travailler sur le projet à l'interne», assure-t-elle. «Dès qu'on aura l'autorisation du ministère, on repart.»

Le maire de Racine déplorait, plus tôt cette semaine, le fait que les enfants ne puissent plus jouer au ballon dans le centre communautaire rénové avec une vocation différente. «C'est certain que pendant un certain temps, les jeux de ballon vont se faire à l'extérieur», précise la directrice du CSS des Sommets. «Les

professeurs devront être créatifs.» Elle ajoute que la préoccupation de la municipalité à l'égard des enfants est appréciée par son organisation, et elle est reconnaissante du partenariat toujours en cours pour l'utilisation de la salle communautaire en attendant de pouvoir remettre en branle le projet de construction de gymnase.

À Windsor, les élèves disposent d'une salle intérieure multifonctionnelle permettant une plus grande variété d'activités physiques, malgré la présence de poutres et de tables destinées au repas du midi. La construction du nouveau gymnase avait été annoncée en octobre dernier.





## DES PROJETS DE GYMNASES RETARDÉS DANS DES ÉCOLES PRIMAIRES

Publié par Sylvie Pion | Fév 14, 2025 | Nouvelles régionales | 0 |



Les projets de gymnase dans des écoles primaires de Racine, Windsor et St-Denis-de-Brompton sont mis sur pause, confirme le député de Richmond André Bachand.

Les projets d'aménagement de gymnases ont pourtant été annoncés à l'école St-Gabriel de Windsor et Notre-Dame-de-Montjoie à Racine. Des projets jugés nécessaires.

Une question de contraintes budgétaires explique la décision. Écoutons le député André Bachand.

Pour écouter l'entrevue avec le député André Bachand : [cliquez ici](#).

Les projets pourraient être sur pause au moins un an.

Pour écouter : [cliquez ici.](#)

Photo: École Saint-Gabriel de Windsor-Centre de services scolaire des Sommets

---